

**Christophe Rey**

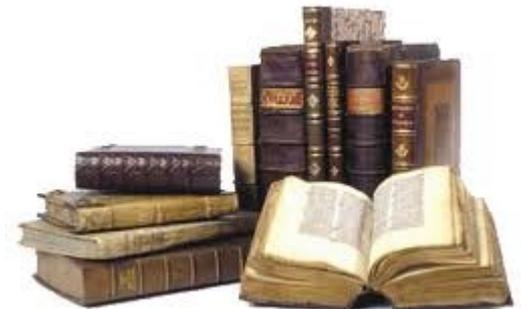
**LESCLAP (CERCLL-EA 4283)**

**Université de Picardie Jules Verne**

**[christophe.rey@u-picardie.fr](mailto:christophe.rey@u-picardie.fr)**



« Le texte lexicographique : entre  
nécessité et artificialité »



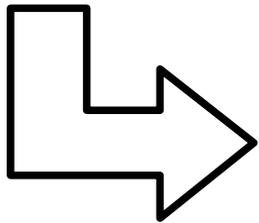
# Un objet de « fantasmes » et de représentations

Grand public

Objet incarnant LA  
langue (juge suprême)

Ignorance quant à sa  
pluralité intrinsèque

Véhicule une image  
quasi-figée de la langue  
puisque l'on ne change  
que rarement son  
dictionnaire



Imaginaires  
linguistiques  
et culturels

*Objet de « fantasmes »*

**Problème : le dictionnaire ne fait pas vraiment l'objet d'une présentation pédagogique suffisante !**



# Linguistes

## Un objet cristallisant des opinions divergentes

### Image favorable

Outil de référence implicite, on le sollicite comme repère pour l'existant

Type d'objet à promouvoir et à développer (ex : Constitution de nouveaux corpus lexicographiques, histoire de la linguistique [DHICODER], TAL, Dictionnaire des SDL (Neveu), etc.

Objet de recherche à part entière :  
**METALEXICOGRAPHIE**

### Fortes critiques

*Objet de norme(s)*

*Objet ne reflétant pas les usages réels*

Rédigé par des acteurs non spécialisés dans la description des langues

*La position du linguiste doit être **objective...mais elle doit pour cela reposer sur une meilleure connaissance de l'objet Dictionnaire***

# Notre hypothèse : l'objet dictionnaire est mal connu des linguistes

Ne pas accuser le dictionnaire de ne pas être ce que l'on veut qu'il soit !

Un aperçu historique de l'histoire de la lexicographie aurait été nécessaire ici pour montrer :

- \* La pluralité intrinsèque de ce genre
- \* Que la dimension normative n'est toujours prescriptive mais qu'elle est aussi induite ou surinvestie par les utilisateurs
- \* Que le dictionnaire possède aussi de nombreuses autres facettes (lieu de construction des connaissances, lieu de luttes idéologiques, etc.)



## Approche METALEXICOGRAPHIQUE

(même si pas suffisante)

Naissance de la métalexicographie grâce à des travaux essentiels (Matoré, Wagner, Dubois) mais surtout à deux thèses fondatrices

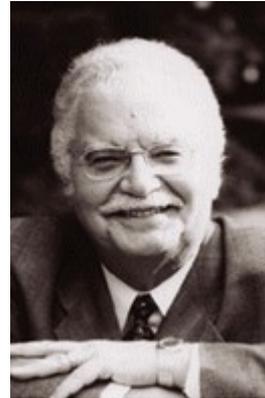
## **Josette Rey-Debove**

*(Étude linguistique et sémiotique des dictionnaires français contemporains, Mouton De Gruyter, 1971)*



## **Bernard Quemada**

*(Les Dictionnaires du Français moderne 1539-1863 Étude sur leur histoire, leurs types et leurs méthodes, Didier, 1968)*



*Lexicographe chez Robert*

*L'un des artisans du TLF à travers la création de la base FRANTEXT*

*Avec Alain Rey, acteurs de l'évolution de la lexicographie*

*Orientation moderne à la lexicographie et une mutation en devenir pour la métalexicographie*

**Les développements**

## **Jean Pruvost**

*Le Nouveau Littré (2004)*



# Avant une définition...la métalexicographie, une discipline entre Lexicologie, Lexicographie...et Dictionnairique

Une discipline touchant à des dimensions multiples

Lexicologie

Lexicographie

Dictionnairique

*Étude du  
lexique*

*Élaboration des  
dictionnaires*



***Dictionnaire  
en tant  
qu'objet  
commercial***

## D. Une définition tardive de la Métalexicographie

- «Consécration» tardive car la première entrée lexicographique consacrée au terme se trouve dans le *Dictionnaire des sciences du langage* de Franck Neveu (2004).
- « À partir du grec *meta*, « ce qui dépasse, englobe ». La métalexicographie est une discipline dont l'objectif est l'étude des types de dictionnaires de langue et des méthodes qui président à leur constitution. Elle ne travaille pas à l'élaboration des dictionnaires, mais fait des dictionnaires, de leur histoire, de leur mode de traitement sémantique du lexique, et des problèmes pratiques résultant du travail lexicographique, son objet de réflexion et de recherche. » (Neveu, F., 2004, *Dictionnaire des sciences du langage*. Paris, Armand Colin : 189)

1er ajout

La métalexicographie concerne tous les types de dictionnaires. La métalexicographie doit en effet saisir l'occasion qui est donnée au genre dictionnaire, sujet à une extrême diversification, de se diversifier elle-même. **La métalexicographie se doit, selon nous, d'être aussi plurielle que son objet d'étude.**

**Changement adopté dans la seconde édition de ce dictionnaire (2011)**

2e ajout

La nature intrinsèque de cette discipline : une **discipline résolument tournée vers l'avenir**, ainsi que l'illustre la place grandissante de l'outil Informatique, à la fois dans la dimension de l'objet qu'elle étudie mais aussi dans le outils mêmes sur lesquels elle repose.

Approche métalexicographique  
pouvant aider à décrire à la fois la  
nécessité du dictionnaire et son  
artificialité

## Nécessité

# Un des deux piliers de la grammatisation des langues

« Par grammatisation, on doit entendre le processus qui conduit à décrire et à outiller une langue sur la base des deux technologies qui sont encore aujourd’hui les piliers de notre savoir métalinguistique: la grammaire et le dictionnaire. »  
(AUROUX, 1992 : 28)

## Révolution technolinguistique

Témoigner des  
représentations sur  
la langue et le  
monde

- « La langue dont parle un dictionnaire n'est pas directement cette langue que les locuteurs utilisent dans les communications sociales, c'est déjà une langue analysée, un texte découpé et ajusté aux dimensions que le modèle aristotélicien nous a imposées : ainsi le découpage linguistique est celui des *espèces de mots* (ou parties du discours) qui implique une opposition entre les *substances* (les noms qui servent de thèmes) et les *accidents* (les verbes et les adjectifs). Au sens plein du terme, un dictionnaire est un ouvrage de seconde main : son objet, ses données observables ne sont pas la langue et le monde, mais ce que l'on dit de la langue et du monde. » (DUBOIS et DUBOIS, 1971 : 49)

## Nécessité

# Le besoin du discours d'un « maître »



« Le discours lexicographique est donc de même nature que l'énoncé pédagogique de l'enseignant, du «maître» qui s'identifie avec la communauté socio-culturelle et détient le savoir : l'élève lui aussi est appelé à réduire un écart entre ce qu'il sait et ce que le maître sait. » (DUBOIS et DUBOIS, 1971 : 49)

Nécessité d'accompagner, d'explicitier, voire de critiquer ce discours dont nous sommes demandeurs

## Nécessité

# Le dictionnaire pour « sécuriser » le locuteur en lui disant ce qu'est sa langue



- Sécuriser les locuteurs en leur offrant une référence possible, pour maîtriser la langue
- Contenir les « marges » de la langue, peut-être plus mouvantes et insécurisantes (ex : langue des jeunes)
- Dire au locuteur, par écho, ce qui n'est pas sa langue, ce qui est AUTRE

## Nécessité

# Une destinée qui semble échapper au dictionnaire

Voilà tout le paradoxe du dictionnaire, un objet qui par son existence, en raison de son rôle d'outil de grammatisation, dit tout à la fois «ce qu'est la langue» et « ce qu'elle n'est pas ».

Un objet censé apporter :

Totalisation

Délimitation

Exclusion

Vitalité et renouvellement

Chaque société a besoin de croyances...y compris de croyances linguistiques

# Artificialité

## Entre idéologies, représentations, imaginaires et militantismes linguistico-culturels

Quelques exemples seulement

# Artificialité

## Artificialité des dictionnaires

\* Il y a toujours un choix de la langue à décrire (pas toute la langue)

- Académie : bel/bon usage
- Littré : états de langue anciens et modernes, ouverture aux lexiques de spécialités
- Encyclopédie : Décrire les réalités couvertes par les mots
- Dictionnaires spécialisés
- Dictionnaires plurilingues

Aucun dictionnaire ne décrit LA langue



Des choix assumés

Mieux lire les péritextes lexicographiques

« J'ai fait un choix, essayant de n'admettre que les mots dont l'usage commence à s'emparer. Mais la limite est arbitraire ; et comme je l'ai éprouvé dans mon long travail lexicographique, une part est laissée au jugement et à l'initiative du lexicographe. » (Littré, Préface du *Supplément au Dictionnaire de la langue française*)

Conscience de l'**obsolescence programmée (comme nos appareils électroniques)** et de l'**inachèvement lexicographique**

## Artificialité

# Enregistrer c'est faire exister : le « poids » de la sédimentation

\*. Une accumulation lexicale par sédimentation, difficilement remise en question.

Cf. Travaux de Camille Martinez

### Mots sortis

[Petit Larousse 2015](#) (3 articles + 1 mot caché)  
[Petit Larousse 2014](#) (5 + 0)  
[Petit Larousse 2013](#) (9 + 0)  
[Petit Larousse 2012](#) (447 + 8)  
[Petit Larousse 2011](#) (3 + 0)  
[Petit Larousse 2010](#) (1 + 0)  
[Petit Larousse 2009](#) (3 + 0)  
[Petit Larousse 2008](#) (6 + 0)  
[Petit Larousse 2007](#) (2 + 0)  
[Petit Larousse 2006](#) (13 + 1)  
[Petit Larousse 2005](#) (220 + 5)  
[Petit Larousse 2004](#) (0 + 0)  
[Petit Larousse 2003](#) (48 + 0)  
[Petit Larousse 2002](#) (45 + 0)  
[Petit Larousse 2001](#) (45 + 0)  
[Petit Larousse 2000](#) (156 + 4)  
[Petit Larousse 1999](#) (4 + 0)  
[Petit Larousse 1998](#) (4351 + 4)  
[Petit Larousse 1911](#) (4 + 0)  
[Petit Larousse 1910](#) (4 + 0)  
[Petit Larousse 1909](#) (1 + 0)  
[Petit Larousse 1908](#) (4 + 0)  
[Petit Larousse 1907a](#) (8 + 0)

Ex :  
 Implosive  
 Panchronique  
 démutisation

### Mots sortis

[Petit Robert 2015](#) (0 article + 1 mot caché)  
[Petit Robert 2014](#) (0 + 0)  
[Petit Robert 2013](#) (8 + 2)  
[Petit Robert 2012](#) (0 + 0)  
[Petit Robert 2011](#) (1 + 0)  
[Petit Robert 2010](#) (1 + 1)  
[Petit Robert 2009](#) (50 + 0)  
[Petit Robert 2008](#) (5 + 3)  
[Petit Robert 2007](#) (8 + 6)  
[Petit Robert 2006](#) (0 + 0)  
[Petit Robert 2005](#) (0 + 0)  
[Petit Robert 2004](#) (0 + 0)  
[Petit Robert 2003](#) (0 + 0)  
[Petit Robert 2002](#) (0 + 0)  
[Petit Robert 2001](#) (0 + 1)  
[Petit Robert 2000](#) (0 + 1)  
[Petit Robert 1999](#) (1 + 4)  
[Petit Robert 1998](#) (2 + 4)

Ex :  
 Protège-parapluie  
 algol

## Artificialité

# Enregistrer c'est faire exister : le « poids » des mots « nouveaux »

### \*Intégrer de nouveaux mots :

- Légitimer leur rôle d'outils de grammatisation et donc de montrer les évolutions de la langue
- « Mettre en scène » une des voies d'évolution de la langue => Faire des choix relevant d'un **certain arbitraire** : \* **Ex : Chez Larousse...**

Dans son article intitulé « Alain Rey, le linguiste et les mots nouveaux », Jean-François Sablayrolles montre justement que ce que nous considérons comme des néologismes dans les dictionnaires ne sont en réalité que des mots dont l'existence dans l'usage est ancienne, voire très ancienne, comme l'illustre le terme *oligarque* enregistré dans le millésime 2007 du *Petit Robert* et pourtant daté de 1568.

L'usage est-il vraiment le seul juge motivant ces choix ? ... nous en doutons

## Artificialité

# Les régionalismes linguistiques : le *Petit Robert*

**Du discours à la réalité (Cf. Rey, Piérozak et Rey, Mathieu)**

« s'ils [les répertoires lexicographiques] comportent souvent une longue, et parfois excellente partie « sociolinguistique » en introduction, une fois que l'on passe aux choses « sérieuses », à savoir la prétendue « description », la cohérence prédomine largement, quelques maigres filets sociolinguistiques pouvant sourdre chichement dans des rubriques telles que la caractérisation du registre de langue. » (DE ROBILLARD, 2008 : 327)

« **APRÈS**, prép., adv, et n.m. [...] **Vieilli, région. ou pop.** Attendre après qqch., qqn, avec impatience. "J'ai oublié de vous recommander [...] de ne faire jamais attendre après vous" (Racine). Loc. Je n'attends pas après : je peux m'en passer facilement [...]. »

« **AVIS**, n.m. [...] **Vx ou région.** M'est avis que : il me semble que. "M'est avis, donc, que le bonheur intime et propre n'est point contraire à la vertu" [...]. »

**Une frange du lexique stigmatisée**

Synonymes régionaux

# Et dans le *Dictionnaire de l'Académie* (9e édition) ?

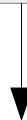
« D'autre part, elle [l'Académie] s'est gardée d'exclure certains mots d'emploi régional, et elle a donné accueil à des vocables tantôt conservés et tantôt inventés dans divers pays du vaste espace francophone, considérant qu'ils étaient de nature à enrichir la langue commune. » (Préface du *Dictionnaire de l'Académie Française*, 1992)

« \*PIVE n. f. xvii<sup>e</sup> siècle. Issu du latin pipa, « flûte, fifre », par analogie de forme. Régional. Fruit des conifères, pomme de pin. » (*Dictionnaire de l'Académie Française*, 1992)

« \*CAGOUILLE n. f. xvii<sup>e</sup> siècle. Issu du latin populaire conchylia, «coquille». Nom dialectal de l'escargot. La pluie a fait sortir les cagouilles. » (*Dictionnaire de l'Académie Française*, 1992)

« \*MAGNAN n. m. xviii<sup>e</sup> siècle. Mot provençal. En Provence, ver à soie. » (*Dictionnaire de l'Académie Française*, 1992)

Introduction réelle de régionalismes entre DAF 8 et DAF 9



Phénomène assez peu représenté...

## Artificialité

# Une carence réelle

### Associations « douteuses » :

- « OUAILLE. n. f. Vieux mot qui signifiait Brebis. [...] » (*Dictionnaire de l'Académie Française, 1932-1935*)
- « OUAILLE n. f. xii<sup>e</sup> siècle, oaille. Issu du latin chrétien *ovicula*, « petite brebis ». 1. Très vieilli ou régional. Mouton, brebis. [...] » (*Dictionnaire de l'Académie Française, 1992*)

### Prétexte étymologique :

- « AFFIQUET n. m. XII<sup>e</sup> siècle. **Terme normanno-picard.** Diminutif d'affique, **forme normanno-picarde de l'ancien français** affiche, «attache, boucle».
1. Vieilli. Surtout au pluriel. Objet de parure, colifichet. Porter des affiquets. 2. Petit capuchon qu'on ajuste à la pointe des aiguilles à tricoter quand on interrompt son ouvrage, pour empêcher les mailles de glisser. » (*DAF9*)
- « \*ENGOBER v. tr. XIX<sup>e</sup> siècle. Dérivé de gobe, « morceau, motte de terre », terme dialectal normand.
- Recouvrir d'engobe une pièce de céramique. » (*DAF9*)

Le « bon usage régional » n'est pas vraiment d'actualité

## Idéologie

# Mise à distance des autres langues

- Dispositif des remarques normatives de l'Académie française et intégration des travaux des commissions de terminologie :

« FAC-SIMILÉ n. m. (...) Reproduction exacte, imprimée, gravée, photographiée, etc., d'un document écrit, d'un dessin, d'un tableau. (...) Spécialt. Réédition à l'identique. **Doit être préféré à l'anglais Reprint.** » (*Dictionnaire de l'Académie Française*, 9e édition)

« PAPILLON. [...] 3. (xix<sup>e</sup> ; hapax 1465) Feuillet imprimé sur lequel figure un avis au lecteur, un erratum que l'on insère dans une publication ; petit texte de publicité ou de propagande que l'on distribue ou que l'on colle.

♦ **Recommandation officielle pour post-it.** » (*Le Petit Robert*, 2013)



Un outil de « luttes » linguistiques

# Éléments de conclusion

- \* Évoquer LES dictionnaires et non pas LE dictionnaire
- \* Un outil ne véhiculant qu'un reflet des langues et des cultures
- \* Un outil cristallisant les représentations et les fantasmes des locuteurs (grand public ou linguistes)
- \* Un outil nécessaire pour les langues (la grammatisation est un processus majeur)
- \* Un outil qui se veut objectif mais qui n'est que l'œuvre d'individus...
- \* Nécessité de mieux connaître les dictionnaires pour mieux les critiquer, les faire évoluer et les faire répondre aux besoins des locuteurs. Les sociolinguistes sont-ils en mesure de relever ce défi ?